

La pédagogie de Georgette et Jean PASTIAUX, Nathan, Paris, 2011

A noter que ce livre s'appelait auparavant *Précis de pédagogie* - fort pertinemment puisqu'un précis, c'est un « ouvrage exposant brièvement les éléments essentiels d'une discipline » (selon la définition du Larousse). Le nombre de sujets abordés est donc imposant ; le livre est divisé en 6 grandes parties, découpé ensuite en 76 sujets et chacun d'eux est présenté sur une double page : celle de gauche reprend l'essentiel sur le sujet puis celle de droite illustre l'un de ses aspects particuliers.

Les auteurs sont des formateurs/chercheurs ayant participé aux travaux de l'INRP (Institut national de recherche pédagogique), cet ouvrage est ainsi quelque peu franco-français (mais pas seulement).

J'ai choisi de lire d'abord ce livre et pas un autre parce que j'éprouvais le besoin de replacer les matières abordées à l'IRG dans un cadre plus large, d'avoir une vision macroscopique afin d'aborder ensuite sereinement les auteurs qui m'intéressent le plus (Rieunier, De Vecchi, Guégan, Bandura).

Les six parties du livre

<p>1) Histoire/doctrines</p> <ul style="list-style-type: none"> • Qu'est-ce que la pédagogie ? • Une constellation de notions • L'Antiquité et l'éducation • La Renaissance et les utopies éducatives • Vers l'âge classique • Comenius, l'universalisme pédagogique • Organisation de l'enseignement du 15ème au 18ème siècle • Une œuvre emblématique : <i>Émile</i> de J.-J. Rousseau • Des Lumières au Progrès • Révolutions pédagogiques • Une science nouvelle : la psychologie de l'enfant • De l'Éducation nouvelle aux méthodes actives • Des pédagogues en rupture • Aux marges de l'institution <hr/> <p>2) Sciences d'appui</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pédagogie et sciences d'appui • Sciences de l'éducation • Psychologie expérimentale • Psychologie du développement • Psychanalyse • Sciences cognitives • Psychosociologie • Sociologie • Histoire de l'éducation • Économie de l'éducation 	<p>4) Débats</p> <ul style="list-style-type: none"> • La pédagogie en procès • Réforme et innovation • Méthode ou style pédagogique • Contenus et programmes • La question du niveau • L'illettrisme • Apprentissage de la lecture • L'orthographe • La classe • Les rythmes scolaires • Autorité, discipline • La pédagogie interculturelle <hr/> <p>5) Spécificités</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'école maternelle • Éducation physique et sportive • Éducation artistique • L'éducation spécialisée • Les enfants précoces • Enseignement technique et professionnel • Les activités périscolaires • De l'éducation permanente à la formation continue • Formation professionnelle continue • L'autoformation • Formation des enseignants • Formation continue des maîtres • L'éducation parentale
--	---

<p>3) Thèmes</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pédagogie différenciée • Pédagogie de l'autonomie • Pédagogie de groupe • Les styles cognitifs • La gestion mentale • La métacognition • Les représentations • La motivation • Le projet en pédagogie • Le contrat en éducation • Les objectifs • Évaluation et notation • Une culture de l'évaluation • La gestion de la violence • Didactiques des disciplines 	<p>6) Ressources</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'ingénierie pédagogique • Le manuel scolaire • Les auxiliaires écrits • Des espaces documentaires • Matériels d'enseignement • L'audiovisuel • Information et communication • L'enseignement à distance • L'éducation cognitive • Les techniques de communication • Personnes ressources • Architecture scolaire • Lutte contre l'échec scolaire
--	---

Les styles cognitifs

La personnalité de chaque individu, ses motivations exercent une influence déterminante sur ses activités intellectuelles : façons de comprendre, d'utiliser l'information, de raisonner, de résoudre des problèmes. Cette interaction se traduit en styles cognitifs qui structurent les possibilités d'apprentissage.

À chacun son style

Les travaux sur les styles cognitifs concordent pour dégager l'idée que, selon les individus, il existe des cheminements distincts : pour apprendre, chacun dispose d'un style personnel, d'une façon qui lui est particulière d'organiser les informations, de telle sorte que ce qui est facilitant pour quelqu'un, ce qui permet la compréhension et l'apprentissage, peut être générateur de difficulté pour quelqu'un d'autre et bloquer chez lui la possibilité d'apprendre. Les conséquences pédagogiques sont évidentes : le professeur devra diversifier sa manière de présenter les connaissances, multiplier les supports, les méthodes, les parcours, pour que chaque élève trouve ce qui lui est le plus favorable.

Les stratégies d'apprentissage

Les styles cognitifs sont à la fois des aptitudes et des traits de personnalité qui définissent un individu en fonction des propriétés de son fonctionnement cognitif et de certains aspects de ses conduites sociales ou socio-affectives. Si la distinction auditif/visuel est assez bien connue, il existe d'autres couples fonctionnant de la même manière. Les recherches en psychologie cognitive envisagent l'activité intelligente comme une suite de décisions prises par le sujet concernant les opérations de traitement de l'information. Les « stratégies d'apprentissage » d'un élève l'amènent, de façon plus ou moins consciente, à se donner un projet et à rechercher les procédures personnelles les plus efficaces pour lui afin de mettre en œuvre l'opération intellectuelle requise par l'objectif.

Respecter la stratégie d'un élève et l'aider à la dépasser

Les connaissances actuelles de la psychologie expérimentale ne permettent pas de parvenir à une typologie unifiée des styles cognitifs, d'autant plus que ces repères ont des relations étroites et que, plus important encore, ils n'ont jamais de valeur absolue : chaque individu est plutôt d'un côté ou de

l'autre, mais pas de façon figée ni immuable. La démarche pédagogique qui prend en compte les stratégies d'apprentissage va s'efforcer de donner à chaque élève la possibilité de choisir les outils, les démarches, les modalités de guidage de son travail qui lui conviennent le mieux pour atteindre un objectif d'apprentissage qui est le même pour tous. En même temps, le souci du maître sera d'inciter les élèves à ne pas toujours fonctionner dans les techniques qui leur conviennent le mieux, par souci de rentabilité immédiate, mais au contraire à essayer de développer aussi les qualités complémentaires, en prenant conscience de la « stratégie » qu'ils utilisent et des autres possibles.

Styles personnels d'apprentissage

<p>Visuels ou auditifs</p> <p>Les « visuels » appréhendent les objets par les représentations visuelles qu'ils s'en donnent, ils mobilisent des évocations visuelles des informations. Leur travail de mémorisation utilise les relations spatiales entre des éléments visuels et leur approche des problèmes est globale. Les « auditifs » mobilisent pour comprendre et apprendre des évocations verbo-auditives. Leur travail de mémorisation se fonde sur la chronologie, les enchaînements entre les éléments, leur approche est analytique.</p>	<p>Dépendance ou indépendance du champ</p> <p>Les élèves « dépendants du champ » font confiance aux informations et aux directives qui viennent de l'extérieur. Ils ont besoin d'une évaluation continue de leur démarche ; ils ont tendance à restituer les données telles qu'elles ont été proposées. Ils sont surtout très sensibles à l'aspect relationnel, à l'état d'esprit du groupe, aux relations avec le maître. Les élèves « indépendants du champ » ont besoin de marges d'initiatives, ils ont tendance à restructurer les données à leur manière, à se donner des buts personnels, à ne pas suivre les consignes. Peu sensibles à l'atmosphère, ils s'abstraient du contexte et ont souvent une grande confiance en eux.</p>
<p>Accentuation ou égalisation</p> <p>Certains élèves fondent leur possibilité d'apprendre sur la recherche des différences, des oppositions, des contradictions. C'est en accentuant l'écart avec le déjà connu qu'ils appréhendent la nouveauté. D'autres ont tendance à rechercher les régularités, à ramener le nouveau au déjà connu, à préférer prévoir ce qui peut arriver.</p>	<p>Réflexivité ou impulsivité</p> <p>Les « réflexifs » avancent avec prudence. Ils ont tendance à différer la réponse car ils craignent l'erreur ; ils hésitent à prendre la parole tant qu'ils ne sont pas sûrs de dire quelque chose d'intelligent. Les « impulsifs » eux, répondent avant de réfléchir complètement, tant pis s'ils se trompent, mais il leur faut être tout de suite fixés. Ils trouvent leurs arguments ou construisent leur raisonnement au fur et à mesure qu'ils écrivent ou qu'ils parlent.</p>
<p>Production ou consommation</p> <p>Les élèves « producteurs » ont besoin de faire pour <i>savoir faire</i> ; ils ne peuvent réfléchir trop longtemps avant de s'essayer, ni même lire les consignes jusqu'au bout. Leur apprentissage passe par une activité motrice (orale, graphique, gestuelle). Les « consommateurs » apprennent en observant, ils suivent les consignes, ils entrent facilement dans les projets des autres, ils mettent en œuvre des activités intellectuelles sans avoir besoin pour apprendre, de les subordonner à une activité de réalisation.</p>	<p>Centration ou balayage</p> <p>Il y a des élèves qui préfèrent se livrer à une seule tâche à la fois, clarifier complètement un point avant de passer à autre chose. D'autres ont besoin d'ouvrir plusieurs chantiers en même temps. Ils passent facilement de l'un à l'autre et tous se construisent progressivement dans leur tête.</p>

On pourrait encore distinguer :

- les élèves dont l'apprentissage est efficace lorsqu'ils travaillent seuls, et ceux qui ont un constant besoin de confronter leurs réponses et leurs travaux à ceux des autres pour progresser ;
- ceux qui ont besoin d'une continuité temporelle pour travailler efficacement et ceux qui doivent changer souvent de type d'occupation pour réaliser leurs apprentissages.

Quels sont les outils pédagogiques qui pourraient m'être utiles en tant que professeur ?

Chaque page impaire de ce livre illustre le thème expliqué à la page paire en regard. Cette illustration peut prendre la forme de conseils et d'outils pédagogiques. Un exemple parmi d'autres, qui concerne « les représentations » initiales des élèves (l'obstacle du « déjà là ») : au cours de mathématiques, le professeur dessine au tableau un triangle « posé » sur l'une de ses bases et demande combien il a de sommets ; certains élèves répondent « un seul ! » ; ces élèves sont prêts à entendre que le triangle a trois sommets, et cela ne les gêne pas ; pour eux, il peut bien y avoir trois sommets, mais *pas en même temps* : quand on fait pivoter le triangle, LE sommet est toujours celui qui est vers le haut, comme pour... une montagne ! Lorsque le professeur fournit son explication, ces élèves traduisent que le triangle a trois sommets *possibles*. Leur modèle explicatif n'est pas en cause : à la prochaine occasion, ces élèves referont le même raisonnement. L'enseignant doit donc se demander quel est le modèle explicatif sous-jacent qui est responsable de l'erreur afin d'intervenir à ce niveau.

Quels sont les liens possibles entre ce livre et mes préparations de leçons ?

Outre « les styles cognitifs », trois autres sujets de ce livre m'ont interpellé et ils sont d'ailleurs liés entre eux : les représentations, la gestion mentale et la métacognition. Ce que j'en retire d'essentiel, c'est qu'il faut dans ses préparations de leçons anticiper la manière dont chaque élève va percevoir individuellement la matière étudiée, sa pertinence, la façon de la présenter, etc.

En fait, ce « précis » m'a surtout donné l'envie de lire des ouvrages plus spécialisés sur ces sujets.